

n'auront qu'à y transporter leur autel et leurs bancs, et ils auront une église. Elle restera là comme un point de ralliement pour les fidèles dans leurs chassés errantes, comme un lieu de rafraîchissement pour les bons, comme une source de force pour les faibles, et pour tous, protestants comme catholiques, une occasion de réflexions sérieuses et de pensées salutaires. Cette nouvelle réjouit le cœur des sauvages; aussi l'un d'entre eux, parlant au nom des autres, dit au Père: "N'oublie pas de dire au gardien de la prière comme nous sommes contents qu'il soit venu nous voir."

*Vendredi, 24 juin. Fête nationale du Canada.*—Ce matin ont eu lieu la communion générale et la confirmation. J'avais été édifié de la manière dont tous avaient préparé leurs confessions; ils lisaient dans leurs livres, puis méditaient, assis sur les bancs ou à terre, montés sur les marches de l'escalier, tournés les uns du côté de l'autel, les autres du côté de la porte, d'autres du côté du mur, les femmes ayant la tête enveloppée dans leur couverture.

Trente-cinq grandes personnes reçurent le sacrement qui donne le Saint-Esprit. Cinq protestants vinrent trouver le Père et lui exprimèrent le désir de recevoir la confirmation.

"—Les catholiques seuls, répondit le missionnaire, peuvent avoir ce bonheur."

"—Il y a longtemps, reprirent-ils, que nous sommes catholiques au fond du cœur; aujourd'hui, nous voulons prier avec toi pour tout de bon."

Le Père les savait bien disposés, il leur conféra le baptême sous condition, et ils furent confirmés avec les autres.

Nos préparatifs de départ sont faits, et nous attendons que la pluie, cessant du moins pour un moment, nous permette de nous embarquer. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment pénible en quittant cette mission lointaine: ces pauvres sauvages sont bien éloignés, isolés, exposés; l'infidélité et l'hérésie les entourent de toutes parts, et même les pénètrent, un quart de leurs compatriotes appartiennent à l'Eglise anglicane; les rapports sont fréquents, soit ici, soit dans leurs longs voyages à Rupert avec leurs amis et leurs parents d'une croyance hétérodoxe. La robe noire ne vient pas souvent, et ne reste pas longtemps, pour éclai-